

vaccinés que de non vaccinés, et que parmi les variolés il y a autant de vaccinés que de non vaccinés. C'est ce qui m'a fait conclure à l'inefficacité de la vaccination.

La variole étant une maladie essentiellement épidémique, c'est-à-dire, une maladie faisant son apparition à des intervalles irréguliers, et attaquant tantôt une localité, tantôt une autre, pour que les statistiques prouvent d'une manière satisfaisante l'efficacité ou l'inefficacité de la vaccine, il faut qu'elles embrassent une grande étendue de pays, une population nombreuse et un espace de temps assez long. Autrement elles pourraient porter à faux ; et des statistiques qui ne réuniraient pas ces conditions seraient fort peu utiles, vu qu'elles auraient pu être faites dans un temps ou un lieu, où il n'y aurait pas eu d'épidémie : le contraire aussi pourrait arriver. J'ai pu me procurer des renseignements sur la marche de la variole pendant un certain nombre d'années et dans divers pays, principalement en Suède, en Autriche, en France, en Angleterre et à Londres en particulier, et je puis vous assurer, Mr. le docteur, que ces renseignements sont loin d'être favorables à la vaccination comme vous pourrez en juger par les faits suivants.

En Suède, la vaccination est pratiquée depuis 1820, d'une manière assez rigoureuse ; ce qui n'a pas empêché que depuis cette époque jusqu'à 1870, la variole n'ait fait 31,604 victimes dans ce petit pays, dont la population en 1820 était de 2.600,000 habitants, et en 1870 de 4,200,000. Ces chiffres sont fournis par M. P. A. Siljeström, disciple du célèbre Berzélius, et jouissant d'une grande réputation d'érudition et d'honorabilité dans toutes les provinces scandinaves.

En Autriche, le Dr. Josef Hermann, médecin en chef de l'hôpital des syphilitiques à Vienne, ayant été nommé pour faire le service des variolés dans l'hôpital impérial de Wiede, depuis le mois d'août 1858 jusqu'à la fin de l'année 1864, a donné le résultat des observations qu'il a faites pendant cette période de temps ; et il en est venu à la conclusion que la vaccination était la plus grande erreur médicale des temps modernes. Sur 1330 patients qu'il a reçus dans son service, 866 avaient été vaccinés ; 20 ne l'avaient pas été, et il n'a pu se procurer de renseignements positifs pour 444. Sur ce nombre de 1330, 46 moururent, dont 26 vaccinés, 2 non vaccinés et 18 parmi les douteux.

Pour la France, je n'ai pas pu avoir d'autres données que celles fournies par le rapport de l'Académie Impériale de médecine en 1867 ; et comme vous en avez déjà donné une analyse exacte, je m'abstiendrai d'en faire aucun extrait. Je me permettrai seulement de remarquer en passant, que ce rapport contient la preuve la plus convaincante, qu'en France comme ailleurs, la vaccination a complètement failli.